

INTRODUCTION

Par l'Editeur

A l'époque où l'Église, toute proche encore de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le Cœur très sacré de Jésus, sur lequel se dresse la croix et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes.

LÉON XIII

Le livre que nous présentons au public canadien parut pour la première fois en France, près de cinquante années après la mort de la bienheureuse Marguerite-Marie. Dans l'intervalle, la dévotion au Sacré-Cœur, malgré de très vives oppositions, s'était répandue bientôt dans toutes les parties du monde. Elle comptait déjà de nombreux adeptes.

Cependant Rome n'en avait pas encore officiellement reconnu le culte public. Les jansénistes ne cessaient de lui faire une guerre acharnée, et il ne manquait pas de catholiques imbus de préjugés à l'égard de la dévotion nouvelle, ou trop timides, que la crainte retenait de la professer. Le Père de Gallifet, l'un des Jésuites les plus distingués de son temps par son savoir et sa sainteté, disciple du vénérable de la Colombière, et voué depuis de longues années à la cause du Sacré-Cœur, venait de subir un échec devant les Congrégations romaines: on lui avait